

La truelle, symbole du bâtisseur...

Autor(en): **Buffat, Adrien**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **6 (1989)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-520222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

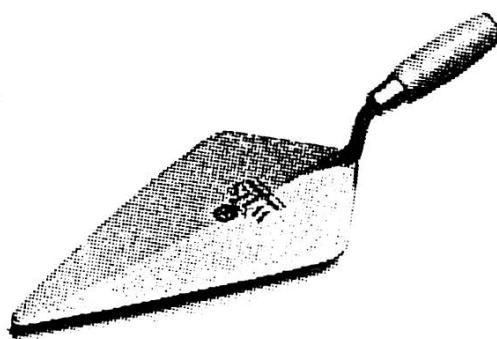
La truelle, symbole du bâtisseur...

Le *Larousse* nous dit que la truelle est un outil utilisé par le maçon, et également une spatule pour servir le poisson !

Négligeons le poisson, et parlons un peu de l'autre que chacun connaît, surtout nos bâtisseurs sans parler du chirurgien, du pharmacien, de l'artiste peintre (en tableaux), etc.

Les origines de la truelle, la nôtre, celle des bâtisseurs, remonte à l'aube des temps. Elle fut d'abord en bois, formée d'une simple planchette. Elle apparut déjà en 2000 av. J.-C., lors de la construction des pyramides. En 68 av. J.-C., le Romain Romulus Cantus lui bricola une sorte de poignée, en forme de creux de la main, la rendant ainsi plus maniable. Mais ce n'est qu'au début de notre ère qu'elle fut «métallisée» si l'on peut dire... Grâce à l'astuce des bâtisseurs d'alors, la poignée bricolée par Romulus fit place à un véritable «manche» stylisé, encore à l'honneur aujourd'hui.

Qu'est-ce que l'humanité doit à cet outil ?



En vérité, tout ! Sans la truelle, où serait l'Arc de Triomphe de Paris, la Cathédrale de Lausanne et toutes ses soeurs éparpillées

dans le monde ? Et les ponts gigantesques facilitant la circulation entre les hommes... et tous les Empire State Building d'Amérique et d'Europe, sans parler des millions de villas et d'appartements pour richards et moins riches, tels ceux du Rôtillon à Lausanne.

Oui, la truelle des bâtisseurs a été indispensable à l'essor du monde dans le passé. Elle le reste aujourd'hui, autant sinon plus que jamais...

C'est bien des siècles après la truelle qu'apparurent les différents outils de la panoplie du parfait bâtisseur, la truelle occupant bien sûr la première place. Car, sans elle, rien n'est possible.

Tous les autres outils peuvent être oubliés ou perdus, rien ne peut empêcher la truelle de continuer son labeur : bâtir encore et toujours !

On «monte en épingle» des centaines d'autres choses, souvent inutiles, voire inconnues. Mais de cet outil universel et qui devrait être sacré, jamais un mot. Pourquoi donc ?

Oublier et supprimer la truelle, ce serait la fin du monde. Y pensez-vous ?

Moi, oui !

Adrien Buffat